

**Reply to the Speech from the Throne  
by Mr. Rob McKee,  
Leader of the Official Opposition**

**October 27, 2022  
Unofficial Excerpt from  
the *Journal of Debates (Hansard)***

**Réponse au discours du trône par  
M. Rob McKee,  
chef de l'opposition officielle**

**le 27 octobre 2022  
Extrait officieux  
du *Journal des débats (hansard)***

Mr. Speaker, honourable members of this Legislative Assembly, and fellow New Brunswickers, I am pleased to rise in this House and deliver my first reply to the speech from the throne as the Leader of the Official Opposition.

I wish to recognize that we are here on the unceded and traditional territories of the Mi'kmaw, Wolastoqey, and Peskotomuhkati Nations. They agreed to share these territories with us through a series of Peace and Friendship Treaties. We are on their land, and we come in peace.

I want to begin by offering my thanks to you, Mr. Speaker, in your role as presider over the business of the House. You have been a fair arbiter of disputes, and I thank you for your work. And I thank all the staff who work tirelessly, day in and day out, in this Legislative Assembly. I will not name all the different departments in case I miss any, but I thank them immensely for their work. I would like to thank our leader, Susan Holt, and my caucus colleagues for their confidence in me and for the support I have received in my new role.

Mr. Speaker, the loss of Queen Elizabeth II has touched us all. Her devotion and commitment to public service has earned her the admiration and respect of people throughout the world. We mourn her passing, and we extend our best wishes to King Charles III. Long live the King.

[Translation / Traduction]

Mesdames et Messieurs les parlementaires et compatriotes du Nouveau-Brunswick, j'ai le plaisir de prendre la parole à la Chambre et de donner ma première réponse au discours du trône à titre de chef de l'opposition officielle.

Je tiens à reconnaître que nous sommes ici sur les territoires non cédés et traditionnels des nations mi'kmaq, wolastoqey et peskotomuhkati. Elles ont accepté de partager ces territoires avec nous par une série de traités de paix et d'amitié. Nous sommes sur leur territoire, et nous venons en paix.

Je veux commencer par vous remercier, Monsieur le président, dans votre rôle de président des travaux de la Chambre. Vous avez été un arbitre équitable des différends, et je vous remercie de votre travail. Et je remercie tout le personnel qui travaille sans relâche, jour après jour, à l'Assemblée législative. Je ne nommerai pas tous les divers ministères au cas où j'en oublierais, mais je les remercie énormément pour leur travail. J'aimerais remercier notre chef, Susan Holt, et mes collègues du caucus de leur confiance en moi et de l'appui que j'ai reçu dans l'exercice de mon nouveau rôle.

Monsieur le président, la perte de la reine Elizabeth II nous a tous touchés. Son dévouement et son engagement au service du public lui ont valu l'admiration et le respect de gens dans le monde entier. Nous pleurons son décès et nous offrons nos meilleurs vœux au roi Charles III. Longue vie au roi.

This has been a year of other notable losses in New Brunswick as well. We extend our condolences to the families of Georgio Gaudet, Grant Colpitts, Del O'Brien, Héliodore Côté, Everard Daigle, Cathy Belmore, Claudette Bradshaw, Hon. Mabel DeWare, Margaret Forestell, LeRoy Armstrong, Mike Brown, Richard Yeomans, Jack Wilkin, and Roger Colpitts on their passing.

I would also like to extend our heartfelt thanks to all of those who have helped to keep others safe through these past two years as we faced the challenges of the pandemic. To the staff of Public Safety, to health care professionals, to care providers, and to frontline workers who have made a difference—thank you.

Mr. Speaker, I want to express my love and thanks to my family, who have been my most steadfast supporters: my wife, Tara; my children, Michael and Anna; my parents, Mike and Winnie; my sister, Sheila; and my brother-in-law, Ryan. With the passing of my mother-in-law in June, it has made the demands of my service as MLA that much more difficult for my wife Tara and my kids. She is there for them day in and day out when I am here in Fredericton, and I thank Tara immensely, as this has been much more difficult for her without her mom.

Je veux aussi profiter de cette occasion pour remercier mon adjoint de circonscription, Jules César, le président de ma circonscription, Raymond Bourque, ainsi que tous les membres du conseil d'administration de l'Association du Parti libéral de Moncton-Centre.

Monsieur le président, je veux rendre hommage à l'ancien chef de l'opposition officielle, Roger Melanson, député de Dieppe, qui a été à la fois un ami proche et un mentor politique. Élu pour la première fois à l'Assemblée législative en 2010, il a été à la tête d'importants ministères et président de comités du Cabinet et de comités législatifs. Il a également été président de notre caucus et chef de l'opposition de l'automne 2020 à cet été. Durant cette période, notre caucus et notre parti ont pu compter sur son leadership exceptionnel et nous lui en sommes reconnaissants. Alors qu'il quitte son siège de député pour rejoindre le secteur privé, nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Cette année a aussi été marquée par d'autres pertes notables au Nouveau-Brunswick. Nous offrons nos condoléances aux familles de Georgio Gaudet, Grant Colpitts, Del O'Brien, Héliodore Côté, Everard Daigle, Cathy Belmore, Claudette Bradshaw, l'hon. Mabel DeWare, Margaret Forestell, LeRoy Armstrong, Mike Brown, Richard Yeomans, Jack Wilkin et Roger Colpitts à l'occasion des décès qu'elles ont connus.

J'aimerais aussi offrir nos plus sincères remerciements à tous les gens qui ont aidé à assurer la sécurité des autres au cours des deux dernières années, alors que nous faisons face aux défis de la pandémie. Merci au personnel de Sécurité publique, aux professionnels des soins de santé, aux fournisseurs de soins et aux travailleurs de première ligne qui ont fait une différence.

Monsieur le président, je tiens à exprimer mon amour et mes remerciements aux membres de ma famille, qui ont été mes plus fervents partisans : ma femme, Tara, mes enfants, Michael et Anna, mes parents, Mike et Winnie, ma sœur, Sheila, ainsi que mon beau-frère, Ryan. Le décès de ma belle-mère en juin a rendu les exigences de mon poste à titre de député beaucoup plus difficiles pour ma femme, Tara, et pour mes enfants. Elle est là pour eux jour après jour lorsque je suis ici à Fredericton, et je remercie énormément Tara, car cela a été beaucoup plus difficile pour elle sans sa mère.

I would also like to take this opportunity to thank my riding assistant, Jules César, my riding chair, Raymond Bourque, and all board members of the Moncton Centre Liberal Association.

Mr. Speaker, I want to pay tribute to the former Leader of the Official Opposition, Roger Melanson, the member for Dieppe, who was both a close friend and a political mentor. First elected to the Legislative Assembly in 2010, he has headed major departments and chaired Cabinet and legislative committees. He was also our caucus chair and Leader of the Opposition from the fall of 2020 up to this summer. During that time, our caucus and our party were able to count on his exceptional leadership, and we are grateful to him. As he leaves his seat as a Member of the Legislative Assembly to join the private sector, we wish him every success.

Monsieur le président, je tiens aussi à rendre hommage à deux de mes collègues de l'Assemblée législative qui quittent la Chambre pour se consacrer à la vie politique municipale. Il s'agit de Denis Landry, député de Bathurst-Est—Nepisiguit—Saint-Isidore, doyen de cette Assemblée, élu en 1995 sous Frank McKenna, et de Daniel Guitard, ancien président de la Chambre et député de Restigouche-Chaleur. Tous deux ont bien représenté leur circonscription et ils ont été des défenseurs infatigables de la justice sociale et des voix fortes pour les plus vulnérables de notre société. Denis a joué un rôle déterminant dans le rétablissement du Tribunal de la santé mentale, sur une base permanente, à Saint John. Daniel, qui a été président du caucus, a été un ardent défenseur de l'amélioration de l'économie du Nord, comme dans le cas des projets qui ont trait au port de Belledune. Merci beaucoup, mes collègues.

006

10:10

Monsieur le président, notre chef, Susan Holt, a parcouru la province à la rencontre de la population. Elle a écouté les préoccupations et les idées des gens du Nouveau-Brunswick. Elle a partagé sa vision d'une démocratie forte et inclusive, d'une économie qui fonctionne pour tous et toutes et d'une province qui est un chef de file en matière d'environnement et un endroit abordable et accueillant où il fait bon vivre. Les gens répondent avec enthousiasme à son message de transparence et d'espoir, et notre caucus a hâte qu'elle se joigne à nous comme chef à l'Assemblée législative.

Mr. Speaker, the official opposition has a role to play in holding the government to account, but we are determined to put people before politics and to avoid unwarranted partisanship. People want us to do politics differently. Our leader has made a commitment to do so, and our caucus is determined to honour that commitment. This does not mean that this government will get a free ride—far from it. If the government makes decisions that are worthy of praise, we will praise it. If this government makes decisions that go against the best interests of New Brunswick, then we will call it out. We will stand up for the people of New Brunswick, for the people who are struggling, and for the people who were gathered in front of the Legislature earlier this week. We will stand up for all New Brunswickers and keep the government accountable.

Mr. Speaker, I also want to pay tribute to two of my Legislative Assembly colleagues who are leaving the House to devote themselves to municipal politics. They are Denis Landry, member for Bathurst East—Nepisiguit—Saint-Isidore, dean of this Assembly, elected in 1995 under Frank McKenna, and Daniel Guitard, former Speaker of the House and member for Restigouche-Chaleur. Both represented their riding well and were tireless advocates for social justice and strong voices for the most vulnerable in our society. Denis was instrumental in the permanent reestablishment of the Mental Health Court in Saint John. Daniel, who served as caucus chair, has been a strong advocate for improving the northern economy, such as the port of Belledune projects. Thank you very much, colleagues.

Mr. Speaker, our leader, Susan Holt, traveled across the province to meet with people. She listened to the concerns and ideas of New Brunswickers. She shared her vision of a strong and inclusive democracy, an economy that works for everyone, and a province that is an environmental leader as well as an affordable and welcoming place to live. People are responding enthusiastically to her message of transparency and hope, and our caucus looks forward to her joining us as leader at the Legislative Assembly.

Monsieur le président, l'opposition officielle a un rôle à jouer pour obliger le gouvernement à rendre des comptes, mais nous sommes déterminés à faire passer les gens avant la politique et à éviter la partisanerie injustifiée. Les gens veulent que nous fassions de la politique différemment. Notre chef s'est engagée à le faire, et notre caucus est déterminé à honorer un tel engagement. Cela ne veut pas dire que le gouvernement actuel s'en tirera à bon compte — loin de là. Si le gouvernement prend des décisions qui méritent des éloges, nous le louerons. Si le gouvernement actuel prend des décisions qui vont à l'encontre de l'intérêt supérieur du Nouveau-Brunswick, nous le dénoncerons. Nous défendrons les gens du Nouveau-Brunswick, les gens qui sont en difficulté et les gens qui se sont rassemblés devant l'Assemblée législative plus tôt cette semaine. Nous défendrons tous les gens du Nouveau-Brunswick et exigerons que le gouvernement rende des comptes.

To be truly accountable, Mr. Speaker, to all the people of this province, the government needs to be open and transparent. This is something that has proven to be challenging for this government, which has earned the reputation of hiding information under a cloak of secrecy. It is not just the opposition that is expressing this sentiment. It is also coming from the public policy experts, from the media, and from the people of New Brunswick.

Just recently, the media pointed out an alarming lack of documentation related to major decisions by the government. The Premier openly admits that he does not keep notes on major decisions. So there is a disconcerting lack of information that is being provided in response to right to information requests, responses that often contain little or no real information. It is not acceptable. It makes no sense that there would not be information on significant discussions, with emails and briefings related to these important public policy decisions, Mr. Speaker.

What was the headline of that exposé from CBC last week, on October 7? *How to keep secrets from the public: Don't write anything down.* Even the federal Information Commissioner expressed shock and disbelief at the lack of transparency of this government, indicating that “keeping records of a government’s decision-making is at the core of good democracy” and warning that if people cannot get information from the government, they will get their information from less reliable sources. We are all aware of the dangers of that. The silence from Public Health is a sad example that proves that case.

Mr. Speaker, to be a Premier is to be a leader, and you must lead by example. Leaders show respect for others. Leaders are open and transparent. Leaders do not let personal biases control decision-making, and real leaders do not make decisions in isolation. The Executive Council is the decision-making body for the government. It is not all up to the Premier. That is what democracy is all about.

Recent revelations on the Premier’s unilateral and overreaching control over decision-making is very concerning and should serve as a red flag about his leadership.

Pour vraiment rendre des comptes à tous les gens de la province, Monsieur le président, le gouvernement doit être ouvert et transparent. Cela s’avère difficile pour le gouvernement actuel, qui a acquis la réputation de cacher de l’information sous le voile du secret. Il n’y a pas que l’opposition qui exprime un tel sentiment. Il est aussi exprimé par les experts en politiques publiques, les médias et les gens du Nouveau-Brunswick.

Tout récemment, les médias ont signalé un manque alarmant de documentation liée à des décisions importantes du gouvernement. Le premier ministre admet ouvertement qu’il ne conserve pas des notes sur les décisions importantes. Il y a donc un manque déconcertant de renseignements fournis en réponse aux demandes du droit à l’information, des réponses qui contiennent souvent peu ou pas de véritables renseignements. Ce n’est pas acceptable. Cela n’a aucun sens qu’il n’y ait pas de renseignements sur les discussions importantes, y compris des courriels et des séances d’information liés aux importantes décisions de politique publique, Monsieur le président.

Quel était le titre de la révélation de CBC la semaine dernière, le 7 octobre? La manchette était : La façon de cacher les choses au public, c’est de rien écrire. Même la commissaire à l’information fédérale a exprimé sa stupéfaction et son incrédulité quant au manque de transparence du gouvernement actuel, indiquant que documenter la prise de décision de tout gouvernement est au cœur d’une bonne démocratie et avertissant que, si les gens ne peuvent pas obtenir d’information du gouvernement, ils se tourneront vers des sources indignes de confiance. Nous sommes tous conscients des dangers que cela comporte. Le silence de Santé publique est un triste exemple qui en fait preuve.

Monsieur le président, être premier ministre, c’est être un chef, et il faut donner l’exemple. Les chefs font preuve de respect envers les autres. Les chefs sont ouverts et transparents. Les chefs ne laissent pas les préjugés personnels dicter la prise de décisions, et les vrais chefs ne prennent pas des décisions de manière isolée. Le Conseil exécutif est l’organe décisionnel du gouvernement. Tout ne dépend pas du premier ministre. C’est cela, la démocratie.

Les récentes révélations sur le contrôle unilatéral et excessif du premier ministre sur la prise de décisions sont très préoccupantes et devraient servir de signal d’alarme sur son leadership.

Le député indépendant n'est pas la seule personne à remettre publiquement en question ou même à critiquer directement le style de leadership du premier ministre. Les Premières Nations attendent depuis des années l'établissement d'un dialogue diplomatique de nation à nation. Dois-je vous rappeler la manifestation qui a eu lieu au début de la semaine? Et que dire des manifestations syndicales de l'an dernier, sans parler des préoccupations de la population acadienne et francophone? Toutes ces manifestations envoyaient des messages similaires : Il y a un manque de volonté d'écouter, un manque d'intérêt pour l'opinion ou la contribution des autres et un manque général de respect.

Monsieur le président, le Nouveau-Brunswick a besoin d'un leadership ouvert, transparent, inclusif et empathique. Notre chef, Susan Holt, a parlé de l'importance du leadership lorsqu'il s'agit de regagner la confiance du public, car, oui, à l'heure actuelle, les gens perdent confiance dans leurs représentants élus. Il faut prendre des décisions transparentes fondées sur des données et prises dans le cadre d'une collaboration et de partenariats réels. Aujourd'hui, je vais aborder un certain nombre de sujets, avec des préoccupations que je souhaite mettre en évidence, par rapport auxquelles la confiance du public doit être restaurée.

007

10:15

Dans les soins de santé, la crise à laquelle la province est confrontée continue de s'aggraver, et il en va de même pour les soins de longue durée. Pour ce qui est de la crise du logement abordable, le problème ne fera que s'aggraver sans un plan concret pour augmenter l'offre de logements abordables.

En ce qui a trait à l'augmentation constante du coût de la vie, cela continue d'être un défi pour tout le monde. Tout coûte plus cher : Les évaluations foncières augmentent ; les loyers augmentent et les tarifs d'électricité augmentent également.

Pour ce qui est de la réforme de la gouvernance locale, les municipalités sont confrontées à un gel du financement et elles doivent choisir entre éliminer des services et augmenter les impôts fonciers.

Et le gouvernement relance la polémique sur l'immersion en français, sur la fracturation du gaz de schiste et sur les relations de travail. N'oublions pas ce que ce gouvernement a fait subir à la province l'automne dernier, lorsqu'il a poussé 20 000 employés

The independent member is not the only person who publicly questioned or even directly criticized the Premier's leadership style. First Nations have been waiting for years for a nation-to-nation diplomatic dialogue. Need I remind you of the demonstration that took place earlier this week? And what about union demonstrations last year, not to mention the concerns of the Acadian and Francophone population? All those demonstrations sent similar messages: There is a lack of willingness to listen, a lack of interest in the opinion or contribution of others, and a general lack of respect.

Mr. Speaker, New Brunswick needs open, transparent, inclusive, and empathetic leadership. Our leader, Susan Holt, spoke about the importance of leadership in regaining public trust because, yes, right now, people are losing confidence in their elected representatives. Transparent decisions must be made on the basis of data and made through real collaboration and partnerships. Today, I will address a number of issues, including concerns that I would like to highlight, where public confidence must be restored.

In health care, the crisis facing the province continues to worsen, and the same applies to long-term care. As for the affordable housing crisis, the problem will only worsen, without a concrete plan to increase the supply of affordable housing.

The ever-increasing cost of living remains a challenge for everyone. Everything costs more: property assessments are increasing, rents are rising, and power rates are also rising.

With regard to local governance reform, municipalities are facing a funding freeze and must choose between eliminating services and increasing property taxes.

And the government is reviving the controversy over French immersion, shale gas fracturing, and labour relations. Let us not forget what this government put through this province last fall when it pushed 20 000 public sector employees to strike.

du secteur public à faire la grève.

Monsieur le président, dans le domaine de la santé, la province est aux prises avec de nombreux défis. Plus les mois passent, plus nous entendons parler des problèmes dans notre système de santé. Les salles d'urgence sont forcées de fermer ou de réduire leurs heures d'ouverture, les unités médicales et chirurgicales de nos hôpitaux ferment temporairement ou indéfiniment et il y a une pénurie de médecins de famille, de personnel infirmier et de spécialistes médicaux. Les temps d'attente pour les procédures chirurgicales augmentent. Les déchargements des ambulances sont aussi retardés, et la liste est longue. Pourtant, très peu de progrès est réalisé pour résoudre ces problèmes.

The Premier has said that money cannot fix everything. While that might be true, one thing is certain: If he is not prepared to make strategic, innovative, and bold investments in health care, things will only get worse. We need to restructure the delivery of health care and to spend the money required to do so. We need to invest in the recruitment, retention, and training of nurses and other health care professionals. Mr. Speaker, we in opposition want to be constructive, and we believe that there is more to gain from sharing positive ideas than from simply criticizing.

That is why our leader, Susan Holt, immediately opened a dialogue with health care professionals and their organizations to hear directly from them about what should be done to address the health care crisis. With this information, we, together, have brought forward a series of ideas that fall under five categories and that could better position the province to tackle our health care challenges.

One key initiative outlined in this document is the rapid implementation of multidisciplinary care centres that could relieve the pressure on emergency rooms. Since we released this, it has become a topic of discussion and we have come to realize that all parties in this Legislative Assembly are in favour of it. We were pleased to see mention of it in the throne speech and to see four communities have been identified for integrated community care. But we also call for a rapid rollout of this multidisciplinary care model in areas where the need for health services is the greatest and the wait-list for a primary care provider is the longest. Instead, in some of those areas, people will be serviced

Mr. Speaker, the province is facing many challenges in the area of health. The more months pass, the more we hear about problems in our health care system. Emergency rooms are being forced to close or reduce their hours of operation, medical and surgical units in our hospitals are closing temporarily or indefinitely, and there is a shortage of family physicians, nurses, and medical specialists. Wait times for surgical procedures are increasing. Ambulance off-loads are also delayed, and the list goes on. Yet, very little progress is being made to address these issues.

Le premier ministre a dit que l'argent ne peut pas tout régler. Bien que cela puisse être vrai, une chose est certaine : si le premier ministre n'est pas prêt à faire des investissements stratégiques, novateurs et audacieux dans les soins de santé, les choses ne feront qu'empirer. Nous devons restructurer la prestation des soins de santé et dépenser l'argent nécessaire pour le faire. Nous devons investir dans le recrutement, le maintien et la formation du personnel infirmier et d'autres professionnels des soins de la santé. Monsieur le président, dans l'opposition, nous voulons être constructifs, et nous croyons qu'il y a plus à gagner à partager des idées positives qu'à simplement critiquer.

C'est pourquoi notre chef, Susan Holt, a immédiatement entamé un dialogue avec les professionnels des soins de santé et leurs organismes pour les entendre directement sur ce qui devrait être fait pour faire face à la crise des soins de santé. Grâce à une telle information, nous avons ensemble présenté une série d'idées qui sont réparties en cinq catégories et qui pourraient mieux positionner la province pour relever nos défis en matière de soins de santé.

Une initiative clé décrite dans le document en question est la mise en œuvre rapide de centres de soins multidisciplinaires qui pourraient alléger la pression sur les salles d'urgence. Depuis que nous avons publié le document, il est devenu un sujet de discussion, et nous nous sommes rendu compte que tous les partis à l'Assemblée législative y sont favorables. Nous avons été contents de voir que l'idée a été mentionnée dans le discours du trône et que quatre collectivités ont été choisies pour les soins de santé communautaires intégrés. Toutefois, nous demandons aussi un déploiement rapide d'un tel modèle de soins multidisciplinaires dans les régions où le besoin de

by the so-called NB Health Link, which I submit is nothing more than a band-aid solution to effective and continuous care.

And where is the commitment to creating incentives to better retain our current health care professionals, recruit more from outside the province, and keep more of the New Brunswick graduates? Why is there no mention of new recruitment and retention initiatives when human resources is the most glaring need? And where is a meaningful wellness plan to support staff through shortages and to have better wages to reflect the extra responsibilities that they have taken on—a plan to relieve the strain that they are feeling every day? We lauded them as heroes through the pandemic, but this government is not treating them with respect or thoughtfulness now, when we still need them ever more.

Why is there no mention of empowering communities in the delivery of health care services? Quite frankly, there is a lot missing from this speech. We are ready and willing to work with government on this transition to this new model of care and on the adoption of these improvements to recruitment and retention, and we hope that, despite their omission from the speech, we will see new action and collaboration in the days ahead.

008

10:20

On mental health, I recognize that this government's positive implementation of one-at-a-time therapy has reduced wait times significantly for those seeking an initial consultation. It is a good first step, but let's not forget the follow-up care to keep people from reaching crisis situations. Otherwise, I am disappointed in how little there is for mental health in the speech from the throne.

Il y a quelques années, nous avons voté à l'unanimité en faveur de la création du poste de défenseur de la santé mentale. Le poste n'a jamais vu le jour. Plus tôt cette année, il a été annoncé qu'Ombud Nouveau-Brunswick serait chargé de la santé mentale, mais où

services de santé est le plus grand et où la liste d'attente pour un fournisseur de soins primaires est la plus longue. Au lieu de cela, dans certaines de ces régions, les gens seront servis par ce qui s'appelle Lien Santé NB, qui, à mon avis, n'est rien de plus qu'une solution de fortune pour des soins efficaces et continus.

Et qu'en est-il de l'engagement à créer des incitatifs pour mieux maintenir nos professionnels actuels de soins de santé, recruter plus de gens de l'extérieur de la province et garder plus de diplômés du Nouveau-Brunswick? Pourquoi n'y a-t-il aucune mention de nouvelles initiatives de recrutement et de maintien alors que les ressources humaines sont le besoin le plus criant? Et qu'en est-il d'un plan concret de mieux-être pour soutenir les membres du personnel en temps de pénuries et d'avoir de meilleurs salaires pour refléter les responsabilités supplémentaires qu'ils ont assumées — un plan pour soulager la pression qu'ils ressentent chaque jour? Nous les avons salués comme des héros tout au long de la pandémie, mais le gouvernement actuel ne les traite pas avec respect ou compassion maintenant, alors que nous avons encore plus besoin d'eux.

Pourquoi n'y a-t-il aucune mention d'habiliter les collectivités quant à la prestation des services de soins de santé? Bien franchement, il manque beaucoup de choses dans le discours à l'étude. Nous sommes prêts et disposés à travailler avec le gouvernement à la transition vers le nouveau modèle de soins et à l'adoption de telles améliorations au recrutement et au maintien, et nous espérons que, malgré leur omission dans le discours, nous verrons de nouvelles mesures et une nouvelle collaboration dans les jours à venir.

Quant à la santé mentale, je reconnais que la mise en œuvre positive par le gouvernement actuel d'une thérapie à séance unique a nettement réduit les temps d'attente pour les gens qui veulent une consultation initiale. C'est un bon premier pas, mais n'oublions pas les soins de suivi pour empêcher que les gens atteignent des situations de crise. À part cela, je suis déçu du peu de choses qu'il y a pour la santé mentale dans le discours du trône.

A few years ago, we voted unanimously to create the position of Mental Health Advocate. That position never saw the light of day. Earlier this year, it was announced that Ombud New Brunswick would be responsible for mental health, but where are the

sont les ressources supplémentaires et où sont le personnel et l'argent pour que les gens du Nouveau-Brunswick obtiennent de ce bureau l'aide dont ils ont besoin quand ils en ont besoin?

Où est l'engagement à l'égard de l'expansion des tribunaux de la santé mentale? Un tribunal de la santé mentale est nécessaire pour orienter les personnes souffrant de maladie mentale vers des services et des traitements au lieu de passer par le système de justice, où elles n'ont pas leur place. En avril de cette année, la ministre de la Santé a envoyé une lettre de soutien financier à son collègue et au ministère de la Justice pour montrer que des fonds étaient disponibles pour soutenir le Tribunal de la santé mentale. Pourquoi n'avons-nous pas encore vu une expansion du tribunal dans d'autres régions de la province où ce service est grandement nécessaire?

La situation dans nos foyers de soins n'est pas meilleure. En raison d'une pénurie de personnel dans les foyers, les chambres restent vacantes. Pendant ce temps, un lit d'hôpital sur quatre au Nouveau-Brunswick est occupé par une personne qui attend d'être placée dans un établissement de soins de longue durée. La grave pénurie de personnel entraîne un manque de soins appropriés. Bien que le personnel en place fasse de son mieux avec ce qu'il a, et je l'en félicite, de véritables changements sont nécessaires dans le secteur des soins de longue durée. Il faut s'orienter vers des programmes communautaires coopératifs, recourir davantage aux foyers de soins spéciaux et adopter une démarche plus dynamique dans le cadre de la Stratégie sur le vieillissement pour le Nouveau-Brunswick. Par contre, j'ai été heureux de voir qu'il était question de l'expansion du modèle de foyers de soins sans murs, ce qui a été mentionné dans le discours du trône.

Mr. Speaker, this government brags about record, unexpected surpluses. Paying down debt is important, but it cannot be an obsession that prevents you from helping those in need, stimulating our economy, and tackling the issues that are dragging us down.

We are seeing a critical lack of affordable housing. Single parents, seniors, and others on fixed incomes, people with disabilities, and students are being hit with rent increases that they cannot afford to pay. Homelessness is growing at a disturbing rate, and we are hearing stories of people who are sleeping in tents, in cars, and in doorways, trying desperately to keep warm. Winter is almost here, and more and more

additional resources and the staff and money to ensure that New Brunswickers get from that office the help that they need when they need it?

Where is the commitment to expand mental health courts? A mental health court is needed to refer people with mental illness to services and treatment instead of going through the justice system, where they do not belong. In April of this year, the Minister of Health sent a letter of financial support to her colleague and the Department of Justice to show that funding was available to support the Mental Health Court. Why have we not yet seen an expansion of the court to other regions of the province where such a service is badly needed?

The situation in our nursing homes is no better. Due to a shortage of staff in nursing homes, rooms remain vacant. Meanwhile, one in four hospital beds in New Brunswick is occupied by someone waiting to be placed in a long-term care facility. The severe shortage of staff leads to a lack of proper care. While the employees in place are doing their best with what they have, and I commend them for that, real change is needed in the long-term care sector. There is a need for a shift to cooperative community programs, increased use of special care homes, and a more dynamic approach as part of the Aging Strategy for New Brunswick. However, I was pleased to see that the possible expansion of the Nursing Home Without Walls model, which was mentioned in the throne speech.

Monsieur le président, le gouvernement se vante d'avoir des excédents records et imprévus. Le remboursement de la dette est important, mais cela ne doit pas être une obsession qui empêche d'aider les gens dans le besoin, de stimuler notre économie et de s'attaquer aux problèmes qui nous alourdissent.

Nous constatons un manque critique de logements abordables. Les chefs de famille monoparentale, les personnes âgées et d'autres personnes à revenu fixe, les personnes en situation de handicap et la population étudiante sont frappés par des augmentations de loyer qu'ils n'ont pas les moyens de payer. L'itinérance augmente à un rythme inquiétant, et nous entendons des histoires de gens qui dorment dans des tentes, dans



people will be on the street.

The government recently made announcements about investing in affordable housing. We applaud specific action taken on this critically urgent file. While these investments are welcome, the amount being invested by this government falls significantly short of what community organizations are saying is required to meet the need, and the offering is lacking in courage and creativity.

Not only do we need investment, but also we need a creative and bold approach that includes building partnerships with not-for-profit entities and cooperatives. We need to incentivize the construction of affordable housing units. We need to strengthen our *Residential Tenancies Act*, and we need to protect New Brunswickers from the tax burden created by huge property assessment increases that are driving up property taxes so much that people struggle to pay them and landlords are being forced to raise rents.

Housing, for many in the province, is no longer affordable. This goes beyond subsidized housing, Mr. Speaker. I am talking about regular apartments and houses. Rent is too high. Property taxes are too high. If you have a high-paying, stable job, the cost of having a roof over your head has become a huge financial burden, at best. But if you are earning anywhere near minimum wage, the cost is suffocating. It is ridiculous that the government stands here and says that forcing landlords to give a six-month notice of a rent increase instead of a three-month notice is actually going to be the solution to the problem. It is not as though tenants can take those extra three months to find a new place. There is nothing available. If they do find something, they risk going through the same thing again because there are no protections for tenants.

009

10:25

The government indicated incentives for builders to create additional housing. That may be a good thing but only if it will be affordable housing. Government members talk about cranes in the sky in the three

des voitures et dans des entrées de porte, essayant désespérément de rester au chaud. L'hiver est presque arrivé, et de plus en plus de gens se retrouveront dans la rue.

Le gouvernement a récemment annoncé des investissements dans le logement abordable. Nous applaudissons les mesures concrètes prises dans un tel dossier extrêmement urgent. Bien que ces investissements soient les bienvenus, la somme investie par le gouvernement actuel est bien en deçà de ce que les organismes communautaires disent être nécessaire pour répondre aux besoins, et la somme offerte atteste un manque de courage et de créativité.

Nous avons besoin non seulement d'investissements mais aussi d'une approche créative et audacieuse qui comprend l'établissement de partenariats avec des entités sans but lucratif et des coopératives. Nous devons inciter la construction de logements abordables. Nous devons renforcer notre *Loi sur la location de locaux d'habitation*, et nous devons protéger les gens du Nouveau-Brunswick contre le fardeau fiscal créé par d'énormes hausses de l'évaluation foncière qui font augmenter les impôts fonciers au point où les gens ont du mal à les payer et où les propriétaires sont obligés d'augmenter les loyers.

Le logement, pour bien des gens dans la province, n'est plus abordable. Cela va au-delà des logements subventionnés, Monsieur le président. Je parle des appartements et des maisons ordinaires. Le loyer est trop élevé. Les impôts fonciers sont trop élevés. Si on a un emploi stable et bien rémunéré, le coût d'avoir un toit au-dessus de sa tête est devenu un énorme fardeau financier, au mieux. Toutefois, si on gagne autour du salaire minimum, le coût est suffoquant. Il est ridicule que le gouvernement prenne la parole ici et dise que forcer les propriétaires à donner un préavis de six mois d'une augmentation de loyer au lieu d'un préavis de trois mois sera en fait la solution au problème. Ce n'est pas comme si les locataires peuvent prendre ces trois mois supplémentaires pour trouver un nouvel endroit. Il n'y a rien de disponible. Si les locataires trouvent un endroit, ils risquent de revivre la même situation parce qu'il n'y a pas de protection pour les locataires.

Le gouvernement a indiqué des incitatifs aux constructeurs pour créer des logements supplémentaires. Ce peut être une bonne chose, mais seulement s'il s'agit de logements abordables. Les

largest centres. I see those every day in my riding and in the downtown. Those are not going to be affordable housing units. Those are luxury apartments.

Les temps sont durs, Monsieur le président, et les gens du Nouveau-Brunswick ont de la difficulté à composer avec l'augmentation du coût de la vie. Les prix augmentent plus rapidement que les salaires, et de nombreuses personnes du Nouveau-Brunswick sont forcées de faire des choix financiers difficiles et injustes pour payer les nécessités de la vie.

C'est ce que nous entendons jour après jour. Les gens appellent à nos bureaux pour demander des conseils ; ils appellent pour demander de l'aide. Ces gens ont travaillé toute leur vie et ils ont payé leurs impôts. Ils ont financé des programmes qui sont censés les soutenir quand ils en ont besoin. Ces gens veulent savoir pourquoi le gouvernement ne fait pas plus pour les aider maintenant que tout coûte plus cher, Monsieur le président.

La demande dans les banques alimentaires de la province augmente chaque jour. Nous avons parlé de ce qu'il en coûte pour avoir un toit sur nos têtes, mais il y a aussi le coût croissant de la nourriture et le prix élevé de l'essence, sans parler de la hausse prochaine des tarifs d'électricité. Alors que de nombreuses personnes du Nouveau-Brunswick s'endettent en raison de l'augmentation du coût de la vie, le gouvernement engrange des excédents qui, d'année en année, sont de plus en plus importants.

Le gouvernement a accumulé des excédents records consécutifs dépassant un milliard de dollars et, cette année, après le premier trimestre, il est déjà en avance de 100 millions sur ses prévisions budgétaires. Le gouvernement a la capacité et l'occasion de faire plus que ce qui était prévu. Pourquoi ne pas augmenter la prestation pour les personnes âgées à faible revenu et rétablir le supplément pour l'énergie? Ce sont là des moyens réels d'aider les gens du Nouveau-Brunswick. Le rétablissement de la prestation pour les aidants naturels en est un autre.

Le discours du trône mentionne à peine la pauvreté et l'aide aux plus vulnérables. Le gouvernement a pourtant un rôle essentiel à jouer pour soulager les personnes les plus touchées par la hausse des prix. Certaines mesures ont été mises en place, et nous nous en réjouissons, comme l'augmentation du salaire minimum pour nous aligner avec les autres provinces

parlementaires du côté du gouvernement parlent de hautes grues dans les trois plus grands centres. Je vois ces grues chaque jour dans ma circonscription et le centre-ville. Il ne s'agira pas de logements abordables. Ce sont des appartements de luxe.

Times are tough, Mr. Speaker, and New Brunswickers are struggling to cope with the rising cost of living. Prices are rising faster than wages, and many New Brunswickers are forced to make difficult and unfair financial choices to pay for the necessities of life.

That is what we hear day in and day out. People call our offices for advice; they call to seek help. These people have worked all their lives and have paid their taxes. They have funded programs that are supposed to support them when they need it. These people want to know why the government is not doing more to help them now that everything is more expensive, Mr. Speaker.

The demand on food banks across the province is growing every day. We talked about the cost of having a roof over our heads, but there is also the rising cost of food and the high price of gas, not to mention the upcoming power rate hike. While many New Brunswickers are taking on debt due to the rising cost of living, the government is accumulating surpluses that are growing year after year.

The government has accumulated consecutive record surpluses of over \$1 billion, and, this year, after the first quarter, it is already \$100 million over its budget estimates. The government has the capacity and opportunity to do more than what was planned. Why not increase the Low-Income Seniors' Benefit and restore the energy supplement? Those are actual ways of helping New Brunswickers. Restoring the caregiver benefit is another one.

The throne speech mentions poverty and helping the most vulnerable. Yet, the government has a critical role to play in relieving those most affected by rising prices. Some measures have been put in place, and we welcome those, such as raising the minimum wage to align with the other Maritime Provinces. However, the government did nothing to prevent the financial

Maritimes. Cependant, le gouvernement n'a rien fait pour empêcher la situation financière d'Énergie NB de se détériorer. Quel est le résultat? Les tarifs d'électricité augmentent de 8,9 %. Cela, c'est sans compter l'augmentation des évaluations foncières des maisons et des immeubles de logements. Ce sont autant de mesures qui feront augmenter le coût de la vie pour beaucoup trop de personnes du Nouveau-Brunswick.

Mr. Speaker, on education, let's talk about French immersion. It has certainly been a topic of discussion this week. On this side of the House, we are proud of New Brunswick's bilingualism. We believe in equal opportunity and that all people should be able to live, learn, and work in whichever language they choose. I want to believe that the members across the floor feel the same way.

Early French immersion has been proven to be the best way to teach a second language. As Canada's only bilingual province, we should have the best French immersion program in Canada. Yet it seems that we will soon be a bilingual province with no French immersion program at all. We have a system in place that is getting results, and there is data to prove it. Government members can spin the results however they want, but the real data shows that the program works and is the best one for New Brunswickers. Government members said in the speech that they believe in making decisions based on evidence and relevant data. Mr. Speaker, is the program perfect? No. But can it be improved? Yes. Let's not throw it out without trying to fix it.

The Conservatives continue to create unrest by reopening this debate every couple of years, even though when they first formed government in 2018, their first commitment was to honour the 10-year education plan that expires in 2026. Not long afterward, they came out with a green paper, and there was an announcement that they would scrap French immersion. Then, with some pushback, they backpedaled, saying, No, no, we are not going to scrap it. But they did not know at the time what the program would look like. It sounds similar to what is going on now with the flip-flopping. It did not give me confidence that they had a concrete plan then, and it

situation of NB Power from deteriorating. What is the result? Power rates are going up by 8.9%. Never mind the increase in the property assessments of houses and apartment buildings. Those are all measures that will increase the cost of living for far too many New Brunswickers.

Monsieur le président, en ce qui concerne l'éducation, parlons de l'immersion en français. Cela a certainement été un sujet de discussion cette semaine. De ce côté-ci de la Chambre, nous sommes fiers du bilinguisme du Nouveau-Brunswick. Nous croyons en l'égalité des chances et que tous les gens devraient être en mesure de vivre, d'apprendre et de travailler dans la langue de leur choix. J'ose croire que les parlementaires d'en face sont du même avis.

Il a été prouvé que l'immersion précoce en français est la meilleure façon d'enseigner une langue seconde. En tant que seule province bilingue du Canada, nous devrions avoir le meilleur programme d'immersion en français au Canada. Pourtant, il semble que nous serons bientôt une province bilingue sans aucun programme d'immersion en français. Nous avons en place un système qui donne des résultats, et il y a des données pour le prouver. Les parlementaires du côté du gouvernement peuvent déformer les résultats comme ils le souhaitent, mais les données réelles montrent que le programme fonctionne et qu'il est le meilleur pour les gens du Nouveau-Brunswick. Les parlementaires du côté du gouvernement ont déclaré dans le discours qu'ils croient en la prise de décisions fondées sur des preuves et des données pertinentes. Monsieur le président, le programme est-il parfait? Non. Mais peut-il être amélioré? Oui. Ne le rejetons pas sans essayer de le réparer.

Les Conservateurs continuent à créer de l'agitation en rouvrant le débat tous les deux ou trois ans, même si, lorsqu'ils ont d'abord formé le gouvernement en 2018, leur premier engagement était d'honorer le plan d'éducation de 10 ans qui expire en 2026. Peu de temps après, ils ont publié un livre vert, et il y a eu une annonce qu'ils abandonneraient l'immersion en français. Ensuite, vu la réaction négative, ils ont fait marche arrière, disant : Non, non, nous n'allons pas abandonner le programme. Mais ils ne savaient pas à ce moment-là à quoi ressemblerait le programme. Cela ressemble à ce qui se passe maintenant avec la volte-face. Cela ne m'a pas rassuré que les gens d'en face

does not give me confidence that they have one now either.

010

10:30

Everything points to immersion as the best way to learn a language, and the younger the better. What we need to do is to look at the program and figure out what needs to be done to improve it. The Auditor General said the same thing: Let's stop tinkering with the program. She said that we should maintain the current 10-year provincial education plan that expires in 2026 to allow the education system to stabilize and to allow for the evaluation of progress. So, let's do that, Mr. Speaker. Stop tinkering with the system. That is what the experts are saying. That is what the Auditor General is saying. What we really need is to resource a proven program with the tools it needs to make it accessible and inclusive for everyone. That should be the goal.

Above all, this is nothing but a distraction right now. What we need right now in education is stability for the teachers, for the kids, and for the parents. Teachers need to get their feet under them after the disruption of the past two years. They are asking for more resources to improve the current state of education. They are still playing catch-up because of the pandemic. They are telling this government that they are not prepared for further change. Although the government is now saying that it is being thoughtful about this change, it is not listening to the very people who are in the classrooms and calling for stability.

La réforme de la gouvernance locale a commencé de manière admirable. Tout le monde était conscient que cette réforme était nécessaire. Évidemment, nous avons quelques inquiétudes, ce qui est normal lorsqu'on entreprend une réforme d'une telle ampleur. La suite a prouvé que nous avons raison d'être inquiets : Le gouvernement a annoncé le cadre financier, il a cessé de travailler en collaboration et il a mis fin au dialogue avec les intervenants. Une chose est certaine : Tout le monde semble être contrarié par la nouvelle *Loi concernant le financement communautaire*.

L'Union des municipalités du Nouveau-Brunswick, pour sa part, craint que les municipalités cessent de recevoir un financement de base ou des paiements de

avaient un plan concret à ce moment-là, et cela ne me rassure pas non plus qu'ils en ont un aujourd'hui.

Tout indique que l'immersion est la meilleure façon d'apprendre une langue, et, plus on est jeune, mieux c'est. Ce que nous devons faire, c'est examiner le programme et déterminer ce qui doit être fait pour l'améliorer. La vérificatrice générale a dit la même chose : Cessons de bricoler le programme. Elle a dit que nous devrions maintenir l'actuel plan provincial d'éducation de 10 ans qui expire en 2026 afin de permettre au système d'éducation de se stabiliser et de permettre l'évaluation du progrès. Alors, faisons cela, Monsieur le président. Il faut cesser de bricoler le système. C'est ce que disent les experts. C'est ce qu'a dit la vérificatrice générale. Ce dont nous avons vraiment besoin, quant à un programme qui a fait ses preuves, c'est de le doter des outils nécessaires pour le rendre inclusif et accessible à tout le monde. Ce devrait être l'objectif.

Avant tout, ce n'est rien d'autre qu'une distraction en ce moment. Ce dont nous avons besoin en ce moment dans le système d'éducation, c'est de la stabilité pour le personnel enseignant, les enfants et les parents. Les membres du personnel enseignant doivent pouvoir se remettre sur pied après les perturbations des deux dernières années. Ils demandent plus de ressources pour améliorer l'état actuel de l'éducation. Ils sont toujours en mode de rattrapage en raison de la pandémie. Ils disent au gouvernement actuel qu'ils ne sont pas prêts à d'autres changements. Bien que le gouvernement dise maintenant qu'il réfléchit à ces changements, il n'écoute pas les gens qui sont dans les salles de classe et qui réclament de la stabilité.

Local governance reform began admirably. Everyone was aware that this reform was necessary. Obviously, we had some concerns, which is normal when undertaking a reform of this magnitude. What followed proved that we were right to be concerned: The government announced the fiscal framework, stopped working collaboratively, and ended the dialogue with stakeholders. One thing is certain: Everyone seems to be upset about the new *Act Respecting Community Funding*.

The Union of the Municipalities of New Brunswick, for its part, is concerned that municipalities will cease to receive base funding or equalization payments and

péréquation et se retrouvent à devoir assumer de nouvelles responsabilités sans recettes supplémentaires.

L'Association des cités du Nouveau-Brunswick souhaite un examen complet du système d'imposition pour s'assurer qu'il correspond à la nouvelle structure municipale du Nouveau-Brunswick, et préconise une réforme fiscale globale, ce que Jean-Guy Finn juge également nécessaire. Cette réforme viendra-t-elle?

Selon l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick, les maires et les conseillers vont devoir prendre des décisions difficiles à un moment donné. N'ayant pas assez d'argent pour fournir des services, ils devront soit réduire les services, soit augmenter les impôts fonciers.

Les collectivités se montrent très inquiètes après que les calculs ont montré qu'elles allaient enregistrer des déficits importants. Les municipalités n'ont pas le droit d'enregistrer des déficits et, si les calculs se confirment, elles devront augmenter le taux d'imposition ou réduire les services. Un tiers des municipalités sont actuellement confrontées à des déficits potentiels en raison des mécanismes de financement choisis par le gouvernement actuel, qui s'est montré réticent à aider les municipalités dans cette transition.

Dans le livre vert, qui a lancé le processus de réforme, le tout premier engagement du gouvernement, dans le cadre de sa vision du secteur de la gouvernance locale, était de respecter les principes du programme Chances égales pour tous pour assurer un traitement juste et équitable partout dans la province. La loi adoptée plus tôt ce mois-ci nous éloigne encore plus de ces principes.

Les petites municipalités seront moins en mesure de compenser les réductions de financement du gouvernement provincial. Elles seront obligées d'augmenter considérablement leurs taux d'imposition pour générer les recettes dont elles ont besoin pour survivre. Cela ne ressemble pas à l'égalité des chances.

Mr. Speaker, labour relations in this province hit a breaking point last fall, and the Premier's actions sent the province into another crisis. All 10 CUPE locals that were in negotiations with the government had voted massively in favour of strike action. They represented over 20 000 workers who went on strike,

find themselves having to take on new responsibilities without additional revenue.

The Cities of New Brunswick Association wants a comprehensive review of the tax system to ensure that it is consistent with new municipal structure in New Brunswick and is advocating a comprehensive tax reform, which Jean-Guy Finn also deems necessary. Will this reform be forthcoming?

According to the Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick, mayors and councillors will have to make tough decisions at some point. Lacking enough money to provide services, they will either have to cut services or increase property taxes.

Communities are very concerned after calculations showed that they were going to run large deficits. Municipalities are not allowed to run deficits, and, if the calculations are confirmed, they will have to increase the tax rate or reduce services. One third of municipalities are currently facing potential deficits due to the funding mechanisms chosen by this government, which has been reluctant to assist municipalities in this transition.

In the green paper, which launched the reform process, the very first commitment of the government, as part of its vision for the local governance sector, was to uphold the principles of the Equal Opportunity program for fairness and equity throughout the province. The Act passed earlier this month moves us further away from those principles.

Small municipalities will be less able to offset provincial government funding cuts. They will be forced to significantly increase their tax rates to generate the revenue that they need to survive. This does not look like equal opportunity.

Monsieur le président, les relations de travail dans la province ont atteint un point de rupture l'automne dernier, et les mesures prises par le premier ministre ont plongé la province dans une autre crise. Toutes les 10 sections locales du SCFP qui négociaient avec le gouvernement ont voté massivement en faveur de la grève. Elles représentaient plus de 20 000 travailleurs

including hospital and school staff. It is unacceptable that the Premier let labour relations get to that point. It all comes back to a lack of respect for New Brunswickers and the good faith that is a cornerstone for labour relations.

The last thing that our health care workers, our school workers, and all our public service employees want is to strike. They want to be shown respect through improved working conditions and fair compensation, and this government has lost the respect of these workers—respect that must be restored through good-faith negotiations. The Premier's divide-and-conquer strategy did not work because New Brunswickers know that these workers deserve fair and competitive wages.

011

10:35

With so many collective agreements, New Brunswickers may be in for a long period of labour unrest again if this government continues down the same path. This government's previous paltry wage mandate coupled with a my-way-or-the-highway approach to contract negotiations risks setting off strikes in a number of public service sectors again. Those workers who serve New Brunswickers in important roles, such as in health care, education, and other sectors, do not want a strike. Fair and reasonable offers to unions in current contract negotiations are essential to treating these people with respect.

Mr. Speaker, I am concerned when I see language in the speech from the throne around amendments to the *Public Service Labour Relations Act*. What are government members doing? Are they preempting more turbulence in labour negotiations in the months ahead? We have already seen the Teachers' Association denouncing this. It has filed complaints already. With so many collective agreements to be negotiated, we expect the Premier to show real leadership in preventing further disruption in the delivery of public services as we saw last year—not by legislation but by negotiating in good faith and treating people with respect.

qui ont fait la grève, y compris le personnel hospitalier et scolaire. Il est inacceptable que le premier ministre laisse les relations de travail en arriver à un tel point. Tout cela revient à un manque de respect pour les gens du Nouveau-Brunswick et à la bonne foi qui est la pierre angulaire des relations de travail.

La dernière chose que veulent nos travailleurs de la santé, nos travailleurs scolaires et tous nos employés des services publics, c'est faire la grève. Ils veulent qu'on leur témoigne du respect grâce à de meilleures conditions de travail et à une rémunération équitable, et le gouvernement actuel a perdu le respect de ces travailleurs — un respect qui doit être rétabli par des négociations de bonne foi. La stratégie du premier ministre, qui consiste à diviser pour régner, n'a pas fonctionné, car les gens du Nouveau-Brunswick savent que ces travailleurs méritent des salaires justes et concurrentiels.

Vu les nombreuses conventions collectives, les gens du Nouveau-Brunswick pourraient se retrouver dans une longue période de conflit de travail si le gouvernement actuel continue sur la même voie. Les salaires dérisoires convenus auparavant par le gouvernement actuel ainsi que l'approche c'est-ça-ou-rien des négociations contractuelles risquent de provoquer de nouveau des grèves dans un certain nombre de secteurs des services publics. Les travailleurs qui servent les gens du Nouveau-Brunswick dans des rôles importants, comme dans les soins de santé, l'éducation et d'autres secteurs, ne veulent pas de grève. Des offres justes et raisonnables aux syndicats au cours des négociations contractuelles actuelles sont essentielles pour traiter avec respect les personnes en question.

Monsieur le président, cela me préoccupe de voir les propos dans le discours du trône quant aux modifications à la *Loi relative aux relations de travail dans les services publics*. Qu'est-ce que sont en train de faire les parlementaires du côté du gouvernement? Tentent-ils de préempter plus de perturbations dans les négociations collectives dans les mois à venir? Nous avons déjà vu la Teachers' Association dénoncer cela. Elle a déjà porté des plaintes. Vu les nombreuses conventions collectives à négocier, nous nous attendons à ce que le premier ministre fasse preuve de véritable leadership pour prévenir d'autres perturbations dans la prestation des services publics, comme nous l'avons vu l'année dernière — non pas en

Mr. Speaker, like all New Brunswickers, we had hoped that the throne speech would be a vision for improving the issues that affect New Brunswickers the most. Instead, it is more like a bad Etch A Sketch drawing. There is a rough outline, but there are no details whatsoever. Many of the commitments that are contained in the speech are vague, including provisions such as stabilizing fuel prices and references to tax cuts.

When it comes to the economy, government members were quick to offer self-congratulatory language in the preamble, such as for the C.D. Howe Institute celebrating this government as the most fiscally transparent government in Canada—I would say that is questionable at best—and by celebrating an economic turnaround in which they had no doing. New Brunswickers do not think for a minute that underbudgeting the surplus by a billion dollars is considered responsible management. It is not good governance. There was a series of events that they had no control over. Other provinces who found themselves in the same situation responded differently. They invested in their people instead of padding the bottom line.

Le discours du trône affirme que nous sommes dans une nouvelle situation financière, mais il ne présente pas de vision pour ce nouveau jour. Nous nous attendions à une vision axée sur le soutien à l'innovation, à la technologie et aux industries qui créent de la valeur ajoutée et de la croissance. Nous pensions voir une stratégie économique pour le nord du Nouveau-Brunswick, une vision en matière d'immigration ainsi qu'une stratégie pour la pénurie de main-d'œuvre qualifiée et pour répondre aux demandes du marché du travail, avec le perfectionnement et la formation.

Où est la vision pour l'industrie touristique et les industries culturelles pour les aider à croître et à se développer? Un rapport que j'ai déjà cité a montré que le secteur des arts et de la culture du Nouveau-Brunswick contribue 550 millions de dollars au PIB de la province, soit plus que l'agriculture, les pâtes et papiers, le secteur manufacturier, les technologies de l'information, la transformation des produits de la mer ou encore les mines. Pourquoi les industries culturelles

recourant à des mesures législatives mais en négociant de bonne foi et en traitant les gens avec respect.

Monsieur le président, comme tous les gens du Nouveau-Brunswick, nous espérons que le discours du trône serait une vision pour améliorer les enjeux qui touchent le plus les gens du Nouveau-Brunswick. Au lieu de cela, il ressemble plus à un mauvais dessin Etch A Sketch. Il y a une vague esquisse mais pas de détails. Bon nombre des engagements énoncés dans le discours sont vagues, y compris des dispositions telles que la stabilisation des prix des carburants et les références à des réductions fiscales.

En ce qui concerne l'économie, les parlementaires du côté du gouvernement se sont empressés de se féliciter dans le préambule, disant que l'Institut C.D. Howe avait reconnu le gouvernement actuel comme le gouvernement affichant la grande transparence fiscale au Canada — je dirais que c'est au mieux discutable — et en célébrant une reprise économique dans laquelle ils n'ont joué aucun rôle. Les gens du Nouveau-Brunswick ne pensent pas un seul instant que sous-estimer d'un milliard de dollars l'excédent est considéré comme une gestion responsable. Ce n'est pas de la bonne gouvernance. Il y a une série d'occurrences sur lesquelles les gens d'en face n'avaient aucun contrôle. D'autres provinces qui se sont retrouvées dans la même situation ont réagi différemment. Elles ont investi dans leur population au lieu de garnir les coffres.

The throne speech states that we are in a new financial situation, but it outlines no vision for this new reality. We expected a vision focused on supporting innovation, technology, and industries that add value and growth. We thought that we would see an economic strategy for northern New Brunswick, a vision for immigration, as well as a strategy to address the skilled-labour shortage and meet labour market demands through development and training.

Where is the vision for the tourism industry and cultural industries to help them grow and develop? A report that I quoted earlier showed that the New Brunswick arts and culture sector contributes \$550 million to the provincial GDP, more than agriculture, pulp and paper, manufacturing, information technology, seafood processing, or mining. Why are cultural industries continually ignored? Yet, they are still waiting for the new Act

sont-elles continuellement ignorées? Pourtant, elles attendent toujours la nouvelle loi régissant le statut de l'artiste. Ce qui caractérise ce discours du trône, c'est le manque total de créativité et l'absence totale de vision.

Pour ce qui est de l'environnement, les impacts des changements climatiques s'intensifient chaque année, et les occasions de développement associées à une économie respectueuse de l'environnement devraient être une priorité. Lorsqu'il s'agit de trouver des moyens novateurs de soutenir notre environnement, le gouvernement actuel a prouvé qu'il manque d'ambition et qu'il avance à pas de tortue.

Le Nouveau-Brunswick devrait être un chef de file dans la lutte contre les changements climatiques, en bâtissant une économie alimentée par des énergies et des technologies propres. Nous pouvons être une province durable et neutre en carbone pour les générations futures, une province où notre environnement naturel est protégé et préservé.

012

10:40

Il n'y a absolument aucune mention des énergies renouvelables. Le gouvernement préfère parler du gaz de schiste. Nous sommes étonnés qu'il relance ce débat qui a tant divisé. Cette volonté aveugle de vouloir à tout prix capitaliser sur la fracturation montre à quel point ce gouvernement est déconnecté de la réalité à un moment où le reste du monde s'oriente vers une économie plus verte.

En termes simples, lorsqu'il s'agit de l'environnement, de l'adaptation aux changements climatiques et de l'atténuation de ses effets, ce gouvernement continue de traîner la patte en matière d'occasions d'investissements. Il finance des initiatives, à partir du Fonds pour les changements climatiques, qui n'ont rien à faire dans cette enveloppe. Il faut se concentrer de manière plus énergique et créative sur la lutte contre les changements climatiques. Et où est le haut fonctionnaire de l'Assemblée législative chargé de la science et de la lutte contre les changements climatiques? Pourquoi ne pas avoir une stratégie en matière d'énergie?

Mr. Speaker, something we hear a lot from the government is that decisions are being made with future generations in mind. But there is little support being offered to those who are currently studying and

governing the status of the artist. What characterizes this throne speech is a total lack of creativity and a total lack of vision.

In terms of the environment, the impacts of climate change are intensifying every year, and development opportunities associated with an environmentally friendly economy should be a priority. When it comes to finding innovative ways to support our environment, this government has proven that it lacks ambition and is moving at a snail's pace.

New Brunswick should be a leader in the fight against climate change by building on an economy powered by clean energy and technology. We can be a sustainable, carbon-neutral province for future generations, a province where our natural environment is protected and preserved.

There is absolutely no mention of renewable energy. The government prefers to talk about shale gas. We are astonished that it is reviving this debate, which has been so divisive. This blind desire to capitalize on fracking at all costs shows how out of touch this government is at a time when the rest of the world is moving toward a greener economy.

Simply put, when it comes to the environment, climate change adaptation and mitigation, this government continues to lag behind when it comes to investment opportunities. It finances from the Climate Change Fund initiatives that do not belong in this envelope. There is a need to focus more aggressively and creatively on the fight against climate change. And where is the legislative officer responsible for science and climate change? Why not have an energy strategy?

Monsieur le président, ce que le gouvernement nous dit souvent, c'est que les décisions sont prises en tenant compte des générations futures. Mais peu de soutien est offert aux gens qui font des études et qui acquièrent une formation pour entrer sur le marché du



training to enter the workforce and who will help us take on the challenges facing the province right now. The high cost of living also heavily impacts young people who are trying to get their lives started.

Fewer and fewer families are able to support their children in college or university, and while student loans are accessible to many, they are often not sufficient to cover all the expenses of a student and they later become a financial burden that follows them into adulthood. This government cut the NB-EI Connect Program for students while having record surpluses, and it did not take the opportunity to acknowledge the gap in support for students and to introduce a plan going forward. Where in this speech is the vision to make postsecondary education more accessible and more affordable?

Mr. Speaker, finally, a word on the rally that took place outside the Legislative Assembly on Tuesday. Representatives of the Mi'kmaw and the Wolastoqey First Nations and the Acadian communities rallied together to draw attention to this government's unfair treatment of minority groups in the province. The relationship between First Nations and the government has been particularly strained under the government with a series of moves that have been called out as unfair or insensitive. The government did not opt into a public inquiry on systemic racism. The government cut tax agreements, and we remember the memo instructing the public servants to avoid making Indigenous land acknowledgements. These have all lead to a strained relationship, Mr. Speaker.

En ce qui concerne les langues officielles, ce gouvernement doit procéder à la révision de la *Loi sur les langues officielles*. Un vague engagement à le faire au cours de cette session n'est pas suffisant. Monsieur le président, les positions antérieures du premier ministre sur les langues officielles sont bien connues et documentées. On dit qu'il a évolué. Cependant, la façon dont il gère le dossier des langues officielles et de l'enseignement en immersion en français sème le doute.

Monsieur le président, tout en rendant à César ce qui est à César, j'ai soulevé un certain nombre de domaines qui nous préoccupent. Il s'agit de problèmes qui ne feront qu'empirer s'ils ne sont pas abordés

travail et qui nous aideront à relever les défis auxquels la province est confrontée en ce moment. Le coût élevé de la vie a aussi des répercussions importantes sur les jeunes qui essaient de commencer leur vie.

De moins en moins de familles sont en mesure de subvenir aux besoins de leurs enfants au collège ou à l'université, et, bien que les prêts étudiants soient accessibles à beaucoup, ils ne sont souvent pas suffisants pour couvrir toutes les dépenses des étudiants et ils deviennent plus tard un fardeau financier qui les suit à l'âge adulte. Le gouvernement actuel a supprimé le programme Connexion NB-AE pour les étudiants tout en enregistrant des excédents records, et il n'a pas profité de l'occasion pour reconnaître l'écart dans le soutien aux étudiants et pour présenter un plan pour l'avenir. Où, dans le discours, est la vision de rendre l'éducation postsecondaire plus accessible et plus abordable?

Monsieur le président, un mot sur le rassemblement qui a eu lieu mardi à l'extérieur de l'Assemblée législative. Des représentants des Premières Nations mi'kmaq et wolastoqey et des collectivités acadiennes se sont rassemblés pour attirer l'attention sur le traitement injuste des groupes minoritaires dans la province par le gouvernement actuel. Les relations entre les Premières Nations et le gouvernement ont été particulièrement tendues sous le gouvernement actuel à cause d'une série de mesures qui ont été qualifiées d'injustes ou d'insensibles. Le gouvernement n'a pas choisi de lancer une enquête publique sur le racisme systémique. Le gouvernement a supprimé des accords fiscaux, et nous nous souvenons de la note de service donnant aux employés des services publics la consigne d'éviter d'affirmer la reconnaissance des terres autochtones. Tout cela a mené à une relation tendue, Monsieur le président.

With regard to official languages, this government must review the *Official Languages Act*. A vague commitment to do so during this session is not enough. Mr. Speaker, the Premier's previous positions on official languages are well known and documented. It is said that he has evolved. However, how he is managing official languages and French immersion education is sowing doubt.

Mr. Speaker, while I give credit where credit is due, I did raise a number of issues of concern to us. These are issues that will only get worse if they are not addressed now, at a time when the government has the

maintenant, à un moment où le gouvernement a la capacité de faire davantage pour les gens du Nouveau-Brunswick et de présenter une vision pour notre avenir.

To do that, we need a leadership approach that is not centralized but that seeks to break down government silos and open lines of communication. We need collaboration, interaction, outreach, and information-sharing to create more engaged, open, and united communities that are able to come up with more effective solutions to problems. That is what we want to bring to the government of New Brunswick.

We need a bold vision for New Brunswick: a New Brunswick where everyone has an affordable and caring place to call home and where we are an environmental leader powered by clean energy and technology—a sustainable, carbon-neutral province for future generations and a province where our magnificent natural environment is protected and preserved; a place where bold ideas drive a robust economy—an export economy with clean manufacturing, value-added processing, and advanced technology—a province that both attracts and produces critical thinkers and skilled workers in all sectors; a province where our children and grandchildren can confidently envision their future; a place where all of us have access to high-quality education; a place where all of us have access to the health and social services we need and deserve; a place where neighbours and communities are empowered within a strong democracy; a place with renewed pride in the merits of our two official languages; and a place where Indigenous peoples are respected.

013

10:45

Mr. Speaker, that is a place that we are proud to call home. That is a place where I want to live and continue to grow my family, and that is a place that the Liberal Party of New Brunswick wants for our province—a place that we will deliver under the leadership and bold vision of Susan Holt.

Thank you very much.

capacity to do more for New Brunswickers and to present a vision for our future.

Pour ce faire, nous avons besoin d'une approche de leadership qui n'est pas centralisé mais qui cherche à briser les cloisonnements gouvernementaux et à ouvrir les lignes de communication. Nous avons besoin de collaboration, d'interaction, de sensibilisation et de partage d'informations pour créer des collectivités plus engagées, ouvertes et unies qui sont en mesure de trouver des solutions plus efficaces aux problèmes. C'est ce que nous voulons apporter au gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Nous avons besoin d'une vision audacieuse pour le Nouveau-Brunswick : un Nouveau-Brunswick où tout le monde a un chez-soi abordable et accueillant et où nous sommes un chef de file environnemental axé sur l'énergie et la technologie propres — une province durable et carboneutre pour les générations futures et une province où notre magnifique environnement naturel est protégé et préservé, un endroit où des idées audacieuses sont le moteur d'une économie robuste — une économie d'exportation axée sur des méthodes de fabrication propres, une transformation à valeur ajoutée et une technologie de pointe —, une province qui attire et produit des gens ayant un esprit critique ainsi que du personnel qualifié dans tous les secteurs, une province où nos enfants et nos petits-enfants peuvent envisager leur avenir en toute confiance, un endroit où nous avons tous accès à une éducation de haute qualité, un endroit où nous avons tous accès aux services de santé et aux services sociaux dont nous avons besoin et que nous méritons, un endroit où les voisins et les collectivités sont habilités dans le cadre d'une démocratie forte, un endroit ayant une fierté renouvelée dans la valeur de nos deux langues officielles, ainsi qu'un endroit où les peuples autochtones sont respectés.

Monsieur le président, voilà un endroit que nous sommes fiers d'appeler notre chez-nous. C'est un endroit où je veux vivre et continuer à faire grandir ma famille, et c'est un endroit que le Parti libéral du Nouveau-Brunswick veut pour notre province — un endroit que nous offrirons sous le leadership et la vision audacieuse de Susan Holt.

Merci beaucoup.

